

bres trois autres membres choisis parmi des praticiens.

L'honorable M. DANDURAND: Deux personnes représentant l'industrie des pêcheries, une de l'Ouest et l'autre de l'Est.

L'honorable M. BRADBURY: Et un représentant du département.

L'honorable M. DANDURAND: Oui.

L'honorable M. BRADBURY: Ce projet comporte donc l'addition de trois nouveaux membres. Je tiens de bonne source que le monsieur qui a eu l'honneur, je crois, d'être le premier président de ce conseil—et qui est maintenant un des professeurs les plus distingués, de l'Université McGill—était à Ottawa la semaine dernière et, en apprenant ce que l'on proposait de faire, a pris devant le sous-ministre la défense des pêcheries du Canada en disant que ce projet était de nature à enlever au conseil biologique toute son utilité. Cela confirme la déclaration que j'ai faite l'autre jour au Sénat à l'effet que les membres du conseil n'avaient pas été consultés au sujet de ce bill. Je présume que le monsieur en question savait ce qu'il disait lorsqu'il donnait cet avertissement.

Ce conseil a un rôle purement biologique. Je vais indiquer brièvement au Sénat ce qu'il a fait jusqu'ici pour montrer qu'il est absurde de lui ajouter d'autres membres qui ne connaissent pas le premier mot des sujets que le conseil est appelé à traiter.

L'honorable M. DANDURAND: Je regrette que l'honorable sénateur n'ait pas été ici hier soir lorsque j'ai lu la déclaration du ministre à ce sujet et que j'ai informé le Sénat que le département avait fait inscrire dans les crédits supplémentaires un article de \$70,000 dans le but de mener à bonne fin la politique préconisée pour le développement de nos pêcheries. Une usine va être installée sur la côte ouest et une autre sur la côte est, pour faire des recherches sur la manière de saler, de sécher, de congeler et de faire cuire le poisson et cela dans le but de développer cette industrie. On se propose de mettre à profit les connaissances de ce conseil de savants et de leur adjoindre deux personnes ayant une connaissance pratique de l'industrie de la pêche, ainsi qu'une troisième représentant le département. Si ces messieurs veulent se confiner dans leur tour d'ivoire et refuser de collaborer avec les praticiens, il n'y a qu'à leur montrer la porte. On m'a dit que le ministre de la Marine et des Pêcheries avait l'intention d'entreprendre une vigoureuse campagne dans le but proposé, qui est certainement des plus louables, et que si,

L'hon. M. BRADBURY.

par suite du rejet de ce bill, il n'a pas en main les instruments nécessaires pour la mener à bonne fin, il sera obligé de laisser les choses telles qu'elles sont jusqu'à l'année prochaine et de faire rayer des crédits le montant demandé. Il a à sa disposition une organisation qu'il peut rendre encore plus efficace par l'addition de trois membres, et personne ne m'a encore donné la raison pour laquelle ces représentants de la science, qui ne sont pas sortis de la cuisine de Jupiter, ont une telle peur d'être souillés au contact de praticiens.

L'honorable M. BRADBURY: Je suis certain que l'effort oratoire de notre honorable leader sur cette question a réussi à édifier le Sénat mais il ne m'a nullement impressionné. Le conseil biologique a été organisé pour certaines fins. Ce conseil s'est mis à l'œuvre et a rendu de grands services en exécutant des travaux dont ces praticiens ne connaissent pas le premier mot.

L'honorable M. ROCHE: Qu'ont-ils donc fait?

L'honorable M. BRADBURY: Je puis vous en donner un résumé. J'ai devant moi le rapport du conseil biologique du Canada pour l'exercice 1914-1915. Je me contenterai de citer deux ou trois titres: "Enquête sur la pêche du flétan dans le Pacifique, par le professeur Arthur Wiley; notes sur les œufs et les différentes transformations de la larve du flétan, par le professeur Prince." Qu'est-ce que les praticiens en connaissent?

L'honorable M. ROCHE: Autant que les autres.

L'honorable M. BRADBURY (lisant): "La valeur commerciale du varech de la Colombie-Anglaise; abris de homards et marais d'incubation; rapport sur les bancs d'huîtres mâles."

L'honorable M. SCHAFFNER: Comprenez si vous pouvez.

L'honorable M. BRADBURY: Le rapport fourmille d'exemples des travaux exécutés par ce conseil. Je concède à l'honorable sénateur que si ce conseil ne fonctionne pas au gré du département de la Marine et des Pêcheries, le meilleur moyen est de congédier ses membres mais non pas d'en ajouter d'autres et de grossir ainsi les dépenses du pays. L'honorable sénateur a beaucoup insisté sur le fait que le gouvernement allait dépenser cette année une somme de \$70,000. Les recherches faites l'année dernière ont coûté tout près de \$50,000. Ce moyen de développer nos pêcheries, de montrer comment faire cuire, saler et fumer du poisson n'est donc pas une innovation.